

Les présences invisibles

En tant qu'agent d'artiste j'ai le plaisir d'être invité par la Galerie LOFT à Paris, à présenter quatre artistes que j'accompagne dans leur création.

Pour cette exposition, fruit de la collaboration inédite avec les galeristes Jean-François Roudillon et Yu-Wen Huang, je vous propose de sentir les présences invisibles, des présence-absence silencieuses, tapies dans la peinture et la photographie. Quelque chose surgit de ces œuvres qui sont des portes ouvertes sur des mystères et des sensations. Tout semble s'affranchir du réel, lentement, comme un son presque imperceptible qui glisse dans le vent, pour nous ramener dans un imaginaire qui est celui du souvenir et de la mémoire. Les présences invisibles sont les regards de ces artistes qui voient au-delà du réel et qui s'attachent à retranscrire l'infiniment petit et l'infiniment grand. Ils touchent ce qui échappe à l'œil du commun.

Rita Alaoui ouvre des portes sur des univers végétaux mystérieux où l'être humain semble avoir perdu trace. Elle nous plonge dans un hors-temps où s'élèvent des végétaux imaginaires monumentaux. Sont-ils en train de danser ? Sont-ils des totems ? Sont-ils une forêt magique ? Rita a ce double regard de la contemplation et de la fascination qui extrait l'ineffable des choses.

Mathias Bensimon explore la lumière et la matière, présence-absence dans l'univers en expansion. Ce sont des portraits imaginaires de la lumière nés d'intuitions. Aussi, crée-t-il une atmosphère apaisante, affective qui confine à la méditation. Les couleurs ne sont que le rendu matériel des émotions et de l'écoute du peintre face à son environnement.

Solène Kerlo, quant à elle, invoque les récits anciens et les symboles des civilisations disparues à travers une peinture brute où le pigment brut se confronte avec force à l'huile. Se dégage alors une litanie venue d'ailleurs, une psalmodie qui réveille les sens et un langage universel sur la Vie et la Mort. Les traces s'élèvent en signe primitif rituel qui rappellent les origines de l'Art.

Dans cette série argentique intitulée « Épilogue », **Astrid Staes** nous livre le dernier écho avant le silence. « Épilogue » présente une vie immobile, une vie suspendue. Les photographies sont des noces de cendres, les objets sont des reliques – un marteau piqueur, une tasse, une chaise vide. Quelqu'un a déserté. Cette série suppose l'aboutissement, le moment où le silence se pose après une longue histoire. Demeure un peu de brouillard qui se dissipera avant un nouveau prologue.

Ces présences invisibles, ce sont aussi, d'une certaine manière la collection qui m'aurait animé étant plus jeune, celle dont j'aurais pu rêver sur les murs de mon petit appartement d'étudiant. Elles m'inspirent et nourrissent mon imagination. J'invite votre mémoire à vous rappeler la collection artistique à laquelle vous auriez pu aspirer étant jeune. La galerie présente ainsi un portfolio de fragments imaginés, de couleurs rêvées, de sons vus ou entendus et de textures désirées que j'ai réunis avec les œuvres de ces artistes qui m'animent.

Commissaire d'exposition

Agent d'artiste

Théo Bellanger

Artistes

Rita Alaoui

Mathias Bensimon

Solène Kerlo

Astrid Staes

Vernissage

Jeudi 5 décembre

à partir de 18h

Exposition

du 5 décembre 2024 au 10 janvier 2025

Galerie Loft

3 bis & 4 rue des beaux-arts, 75006 Paris

www.galerieloft.com

Mathias Bensimon

France - 1996

« Ce qui m'intéresse dans le champ et l'étendue de la peinture est la matière. La matière comme substance, intelligence et révélatrice. La matière enchante, révèle, invoque. La magie qu'elle révèle fait mon inspiration et mon aspiration. Dans mon travail, l'essentiel de ce qui survient provient d'une écoute.

Par une attention à la mouvementation de la vie, au remuement qu'est l'expérience du ressentir. Il naît et surgit des formes, des couleurs.

Mon intention est qu'en donnant forme à ces intuitions, créant une atmosphère affective, une tonalité ambiante dans un espace, l'on peut ouvrir notre sensibilité à un entendement qui est de l'ordre du formidable. »

Diplômé des Beaux-Arts de Paris, Mathias Bensimon est un artiste qui place la lumière au cœur de son travail. La lumière en tant que médium et substance, mais aussi la lumière en tant qu'intelligence révélatrice. Tel un témoignage des différentes manifestations du réel, la lumière peut nous apparaître sous une multitude de formes et de réflexion et pose alors la question du visible et de l'invisible.

Ainsi, Mathias Bensimon recherche et explore inlassablement de nouvelles expériences lumineuses à travers des gestes et des alliages de couleurs uniques dans l'art contemporain. Il a pu pendant ces cinq années aux Beaux-Arts de Paris se confronter à la réalité de la matière, en apprenant auprès de professeurs reconnus et d'artisans iconiques et en participant à de nombreux projets aux quatre coins de la planète.

Amateur de voyages lointains, il a parcouru le monde pour aller à la rencontre de nouvelles façons de créer, de penser, de danser et de méditer afin d'enrichir perpétuellement sa démarche artistique. Remontant parfois aux sources de la création, quand l'expression artistique était étroitement liée à la magie et à la spiritualité, il se confronte à ces frontières minces, presque mystiques entre les mondes qui existent encore aujourd'hui dans plusieurs parties du globe.

Pendant sa formation, cet artiste contemporain a eu l'occasion d'intégrer l'atelier d'Ann Veronica Janssens, célèbre plasticienne, avec qui il a pu sonder le rapport entre l'art, l'expérimentation, et les perceptions à travers le savoir de cette passionnée de lumières et d'effets de transparence. Puis dans l'atelier du peintre Wernher Bouwens, qu'il a pu se pencher plus précisément sur la couleur, l'impression et l'installation, l'un des piliers de son travail. Enfin, c'est en travaillant avec la danseuse et chorégraphe contemporaine Emmanuelle Huynh que l'artiste a pu approfondir sa compréhension de la relation du corps et de l'espace, afin d'obtenir dans sa pratique de peinture contemporaine une véritable symbiose entre la lumière, l'espace, la danse, la musique et la couleur. Sur panneaux lumineux ou lors de l'élaboration de fresques monumentales, Mathias Bensimon capture à la perfection les vibrations du lieu pour le sublimer à travers sa maîtrise de la peinture.





Sans titre

2024, Huile, pigments de nacre
et d'aluminium sur toile,
150 x 150 cm.

Mathias Bensimon

Artiste plasticien (Peinture, fresque, performance)

Réalisations**2024**

Fresque « Rivière claire qui ornera l'atrium » Nagoya City University Hospital, Nagoya, Japon
Performance, Temple Hasedera, Nara, Japon

2023

Fresque immersive « Jardin cosmique » de 21 mètres, Ministère de Culture, Paris, France

2020

Fresques pour le nouveau siège de d'Altarea Cogedim, dessiné par l'architecte Jean-Michel Wilmoette, France
Hôtel Eisenhower, Reims, réalisation de 4 vitraux pour la restauration et la création du nouvel hôtel Eisenhower, ainsi que d'une fresque de 40m2 et d'une mosaïque, France

2019

Fresque collective, Beaux-arts de Paris, Réalisation collective d'une fresque de 37m pour la nouvelle entrée de l'École des Beaux-arts, France

2018

Réalisation d'une peinture en collaboration avec le moine Ryuji Iwata et la violoniste Azusa Minamino dans le Temple de Hasedera, Kamakura

Expositions personnelles**2024**

Fondation CAB, Saint-Paul de Vence, France
Un artiste qui voyage dans la lumière, Galerie Miyawaki, Kyoto, Japon

2023

« Jardin cosmique », Galerie Loft, Paris, France
Nouveau(x) regard(s), Mairie du 10e arrondissement de Paris

2022

Métempsychose, Beaux-arts de Paris, France

2019

Monotypes, exposition personnelle à la Galerie Albin Upp, Oslo, Norvège, thématique de la lumière et des phénomènes d'aurores boréales.

Lotus art Project, Exposition caritative en partenariat avec la Rock Papers Scissors Foundation, Museum of fine arts, Ho Chi Minh City, Vietnam.

Expositions collectives (Sélection)**2024**

Blue / Orange, Galerie Loft, Paris, France

2023

Pastels, de Millet à Redon, exposition au Musée d'Orsay, Paris
Un lac inconnu, exposition inaugurale de la Fondation Bally, Lugano (Suisse)

EPODE, exposition de Ana Monsó & Mathias Bensimon, Ghost Gallery

Micro-Macro, Galleria Continua, Les Moulins, Boissy-le-Château, France

À première vue, Galerie Loft & Galerie Flak, Paris, France

2022

California Light & Space & Beyond, Chez Paulin, Paulin & Paulin, Paris

2021

Projet pour le Prix Dior, Château de la Colle Noire

2019

Museu Arqueologico do Carmo, Lisbonne, Portugal, exposition collective de bois gravés avec l'atelier Bouwens et deux toiles monumentales réalisées en commun entre les colonnes du musée.

2018

Exposition au Tokyo Musashino Museum, Tokyo, Japon.
« Esprit - es-tu là ? », exposition collective, Design Festa Gallery, Shibuya, Tokyo, Japon.

Rita Alaoui

France / Marco - 1972

« *Mon rôle en tant qu'artiste est de repenser notre connexion au monde, de réinterpréter le familier et d'imaginer des connexions avec l'extraordinaire.* »

D'abord peintre et dessinatrice, Rita Alaoui s'est tournée plus tardivement vers l'installation et la performance. L'œuvre de l'artiste repose sur une attention singulière au vivant et aux liens que nous, humains, établissons avec ces entités non-humaines qui ont tant à nous apprendre. Il y a plus de dix ans, Rita Alaoui s'est constituée une collection d'objets organiques qui agissent comme mémoires des formes du vivant susceptibles de disparaître sous l'effet de la dégradation des écosystèmes.

Comme le ferait une archéologue, elle a collecté des objets autour de son environnement naturel et lors de ses pérégrinations. Chaque objet devient personnage de l'œuvre et des livres de l'artiste. Cette collection continue d'évoluer et participe grandement à son inspiration, ses recherches et ses peintures.

Chaque objet vient rejoindre son cabinet de curiosité aux allures de temple sacré en perpétuelle évolution.

Ayant grandi au Maroc, Rita Alaoui a tissé un lien très fort avec l'océan qui a été son premier lieu d'inspiration. Depuis 2019, elle vit à Paris. Son travail de peinture, qui constitue une grande partie de sa production artistique, représente des paysages terrestres et aquatiques à la fois mystérieux et luxuriants, où l'homme est absent, mais où sa présence se manifeste à travers la représentation récurrente de chaises et d'autres marques de fabrication humaine.

Les plantes occupent une place omniprésente dans sa peinture et dans son travail en général. Elle aspire également à les étudier d'un point de vue scientifique, pratique et esthétique. La matérialité de la plante elle-même l'intéresse et nourrit tout un imaginaire qui entoure ses œuvres et sa pratique.

Plus récemment et ce depuis quelques années elle travaille sur un projet inspiré par sa propre histoire familiale autour du soin par les plantes (Lawsonia Cataplasm Garden). Ce projet repense notre rapport au soin, à la médecine et à la transmission et vient se placer à la jonction entre une préoccupation écologique et une forme de reconnexion avec la nature et des traditions séculaires.

Son travail artistique a donc une portée universelle et mêle plusieurs références, de la botanique à l'herboristerie, de l'animisme aux pratiques rituelles de cultures ancestrales, des savoirs des anciens à la modernité... tous ces éléments l'amènent à convoquer un seul et même territoire, lui permettant de dépasser les frontières entre son pays d'origine, le Maroc, et les autres contrées. À travers cette approche, Rita Alaoui souhaite véhiculer au public l'importance d'adopter une vision holistique de notre monde, en reconnaissant l'interconnexion de toutes les formes de vie et de cultures, afin de favoriser le bien-être écologique et la durabilité. En reliant différentes traditions et systèmes de connaissances, nous pouvons inspirer une relation plus harmonieuse avec la nature et promouvoir des pratiques écologiques et des pratiques de soins bénéfiques pour la planète.



Rita Alaoui

Expositions personnelles (Sélection)

2023

Le jardin Silencieux, Galerie Siniya, Marrakech.
Paris International Art Fair, Thinktanger.

2022

Orpin, Orangerie du Parc Prieuré, Conflans-Sainte Honorine

2020

Demain Sera Beau, Galerie 127 Montreuil
Vos Rêves, Artefact, Paris.

2019

Manifeste d'un Fossile, Galerie Boa, Paris.
Anamorphia, Galerie Kulte, Rabat.

2018

Venus D'ailleurs, Galerie Villa Delaporte, Casablanca.

2016

Objets Trouvés, Galerie Delacroix, Institut Français de Tanger;
Galerie Venise Cadre, Casablanca.

2015

Objets Trouvés, The Ultra Laboratory, Casablanca.

2014

De Battre Mon Coeur S'est Arrete, Galerie Venise Cadre,
Casablanca.
Archetypes, Galerie Fj, Casablanca.

2010

Cones Cupcakes And Dragonflies, Galerie Shart, Casablanca

2009

Profondeur Vegetale, Atelier Privé, Casablanca

2007

Organic Machine, Galerie Shart, Casablanca

Collections institutionnelles

Fondation Blachere (France)

MAC VAL (France)

Yale University (USA)

The University Of North Carolina (USA)

Berkley University (USA)

Musée Mohamed Vi Rabat (Maroc)

Fondation Alliance (Maroc)

Royal Library Of Netherlands (Pays Bas)

Artphilin Foundation (Suisse)

The Prince Claus Fund (Netherlands)

Institut Du Monde Arabe (France)

Inter Continental Montelucia Resort & Spa (USA)

Palais Royal (Maroc)

Fondation Societe Generale (Maroc)

Siemens

Fondation Societe Generale (Maroc)

Expositions collectives (Sélection)

2024

In the Blood, Tiwany Contemporary, Londres
Réveil Botanique, Galerie Anne de Villepoix, Paris

FRIEZE London, Tiwany Contemporary, Londres

1:54 Art Fair, Galerie Siniya28, Marrakech

Demain est annulé, Fondation EDF, Paris

As Feeling births idea, Tiwany Contemporary, Londres

2023

Supra Nature, Galerie Anne de Villepoix, Paris.

Sans Réserve, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris

2022

Et 'art Alors ? Café Parisien, Saulieu

2020

Biennale De Rabat, Un Instant Avant Le Monde, Rabat

2019

Blue Note, Artorium, Casablanca

2018

Chinese International Photography And Art Festival, Zhen-
gzhou, Chine

Un Oeil Ouvert Sur Le Monde Arabe, Institut Du Monde
Arabe, Paris

Make It Yourself, Espace Culturel Douta Seck, Dakar Biennale
Field Work, Tiwani Contemporary, Londres

2017

Footprint Zero, L'uzine Casablanca, Tamaas Foundation, New
York

2016

Exposition d'ouverture, Institut Du Monde Arabe, Tourcoing
Marrakech Biennale 6, Kech Collective, Marrakech Biennale

2014

Do It In Arabic, Sharjah, Emirats Arabe Unis

Maroc Contemporain, Institut Du Monde Arabe, Paris

1914-2014 Cent Ans De Creation Au Maroc, Musee D'art
Contemporain, Rabat

Dix Mots Arabe Voyageurs, Musee De La Fondation Slaoui,
Casablanca

2013

100 Ans, 100 Artistes, 100 Oeuvres, Fondation Societe Gene-
rale, Casablanca

2012

Beirut Art Fair, Galerie Le Violon Bleu, Beirut

Biennale 4 Off Marrakech, Mastermind, Galerie Venise Cadre,
Marrakech

Marrakech Art Fair, Marrakech

2011

L'amour Et La Violence, Galerie Venise Cadre, Casablanca

Paysages, Commissariat Mohamed Rachdi, Sgmb, Casablanca

Woman And Art, Contemporary Art Museum, Sharjah

2010

Something Different, Apw Galery, New York

2009

Art Et Environnement, Villa Des Arts, Casablanca.

La Journee De La Femme, Essaouira

Journees Culturelles Du Maroc, Syrie

2008

Galerie Hohenthal Und Bergen, Berlin

Sans titre I

2024, acrylique et pigments sur papier,
100 x 140cm.



SOLENE KERLO

France - 1990

Le travail de Solène Kerlo se situe au carrefour de l'anthropologie, de la mythologie comparée et de l'archéologie. Il questionne le rapport de l'homme moderne à ses origines et à son inconscient mythologique.

En récoltant les cosmogonies à travers le monde, leurs motifs et leurs symboles, dans les régions où les modes de vie sont encore emprunts d'une forte mythologie, l'artiste entreprend un retour aux sources, à l'identité profonde et originelle de notre humanité.

Bercée par les textes de Mircea Eliade, Philippe Descola ou encore les archéologues français Julien d'Huy et Jean-Loic Lequellec, Solène Kerlo est intimement convaincue que la redécouverte de notre passé immémorial, réel ou fictif, actualisé dans un présent optimiste ouvrira la voie à un nouvel humanisme.

Son art est une invitation à revivre dans le temps des origines : un temps où nous étions encore bercés par le chant des symboles et la poésie de l'imagination, un temps où le sacré se manifestait dans chacun des phénomènes de la nature, un temps ancestral qui continue d'habiter notre inconscient et notre corps.

L'âme mythologique résonne à nouveau. Ses œuvres en sont un écho. À la frontière de l'abstraction, les peintures et les sculptures de l'artiste invitent à une longue méditation. Sa dernière série explore les rites funéraires et la conception de la mort dans les mythologies.

« Quelle perception les premiers humains avaient-ils de leur mortalité ? Pensaient-ils que l'humanité était intrinsèquement mortelle dès ses débuts ? Croyaient-ils en une existence après la mort ? Il y a un an, j'ai débuté une quête au coeur de ces questions fondamentales qui ont captivées l'imaginaire humain depuis ses origines et qui ont influencées notre perception de la mort jusqu'à aujourd'hui. Après avoir exploré le mythe d'Émergence et de la naissance primordiale des hommes avec ma série «Seed of civilization», j'ai souhaité, pour cette nouvelle série, explorer le mythe de la Chute et de l'arrivée de la mortalité parmi les hommes.

De nombreuses traditions attribuent cette finitude à la consommation - ou non-consommation - d'un végétal sacré, à la fois mortel et immortel. Parent du récit biblique du fruit défendu, ce motif ancestral a enrichi l'ontologie de notre espèce depuis le Paléolithique. »



© Pauline Gouablin

Solène Kerlo

Expositions

2025

Exposition personnelle, Porte B Gallery, Paris

2024

Présences invisibles, exposition collective, Galerie Loft, Paris
Matières tangibles & récits invisibles, exposition collective, Porte B Gallery, Paris

«Im-mortal moon», fresque traditionnelle de 25m2, Aquitanis x Caisse des Dépôts, Bordeaux

Fenêtre sur cours, exposition collective, Porte B Gallery, Paris

2023

Topographie de l'au-delà, Duo Show avec Margaux Desombre, restitution de recherches sur les pratiques rituelles Toraja, Twenty agency, Paris

Matières d'être, exposition collective, Larock-Granoff gallery, Paris
« Symbole / Symptôme » Solo Show, sous le commissariat de FCZA / Florence Cocozza, Poush, Clichy

Matières Primaires, exposition collective, Porte B Gallery, Paris

2022

Don Papa Art Price, Group Show (peinture), Bastille design center, Paris

Galerie du Vivant, exposition collective, Modern Art Fair & Hum Magazine, Paris

Earth, exposition collective, Art House by Kalo Architecture, Paris
Metamorphoses, Mayfly Gallery, Paris

Résidences artistiques

2023-Aujourd'hui

Résidence Plateau Urbain x Aquitanis, caisse des Dépôts, Bordeaux

2025

Résidence de création d'oeuvres sculpturales en cire à fonte perdu, Atelier Derme - Koudougou; Burkina Faso

2024

Résidence de lithographie et édition du premier ouvrage de «The Ocher Cave», Casaplan - Valparaiso, Chili
Résidence de création d'oeuvres sculpturales en cire à fonte perdu en collaboration avec le maître fondeur burkinabé Alassan Derme, Doc - Paris
Résidence de création d'un menu gastronomique en collaboration avec le chef Leo Georgis, L'Almanac, Paris

2022

Résidence artistique au sein de la communauté locale des Likan-antai, La Wayaka - Atacama desert, Chili

2020 - 2022

Résidence de deux ans au sein de l'incubateur d'artistes Poush, Clichy 2020
Projet de fresque d'une grotte de pêcheur du village de massa, près d'Agadir, Massa Residency - Maroc

Formation

2023

Ecole de décors de Bordeaux
Technique de fresque traditionnelle

2019

Ecole Boulle / Techniques de bijoux à fonte à cire perdue

2014 - 2017

Esmod - Paris

Licence de Stylisme et Modélisme, spécialisation Prêt-à-Porter unisexe.

Sortie major de sa promotion avec les félicitations du jury

2010-2014

EMLYON - Lyon

Master 2 en Communication culturelle



Tears of volcano

2023, pigments naturels et huile sur toile,
130x90cm.

ASTRID STAES

France - 1990

Astrid Staes est une jeune photographe émergente qui vit à Paris. Comédienne de formation, elle est passionnée par la mise en scène, la scénographie, l'architecture et la photographie des espaces vides depuis quelques années. Elle fait du KODOKUSHI japonais son objet d'étude.

La photographie nous invite à penser que la lumière possède une mémoire. Les photographies que nous propose Astrid Staes sont une invitation à la solitude et à l'absence. Flotte dans cette lumière douce un temps révolu, agrégat de sensations et de sentiments, peau de l'âme délicatement suspendue par la photographe.

Les photographies issues d'Echos des Ruines témoignent d'une nature dévastée, silencieuse et hostile. Elle y apporte une certaine poésie, celle d'une marche dans le désert. Les tirages ont été présentés par Françoise Paviot et Domitille d'Orgeval lors d'une table-ronde publique. Le maître-tireur Diamantino a réalisé les tirages.

« La série "Épilogue" présente des photographies en noces de cendres, des objets comme des reliques - un marteau piqueur, une tasse, une chaise vide. Quelqu'un a déserté.

Faut-il pleurer la fin ou célébrer la route ?

*Il faut bien du courage pour mettre fin.
Pour dire au revoir. Partir. Abandonner au bon moment.*

*Puis, épiloguer seuls quand tout a été dit.
Épiloguer seuls comme la dernière lutte.
J'ai vu dans cette gravure de Gustave Doré, un écho à cette lutte.*

Épiloguez-vous ? Qui vous écoute ? Quelles croix portez-vous ? Ont-elles fait de vous des gens meilleurs ?

De cet épilogue en dernier écho naît le silence. Dans ce silence, retourner au désert.

Durant la traversée, ne laisser personne se mettre en travers de la route. Et dans la brume du souvenir, se pencher un instant sur l'épilogue noir, car la plus belle des routes est celle de la mémoire.

Car au-delà des mots et dans ce vide ultime, quand tout se tait, il ne reste qu'à comprendre que les épilogues de nos vies portent en eux la promesse de nouveaux commencements.»





Astrid Staes

Parcours

2024

Les présences invisibles, Galerie Loft, Paris, France
Court-métrage «Les Meilleures Intentions», festival des Égaluantes, Carentan-les-Marais, Normandie, France

L'Écho des Ruines, exposition en dialogue avec le photographe allemand Dieter Appelt, La Galerie des Minimes, Paris, France

2023

L'œuvre Patiente réalisée au Palais de Tokyo avec la fondation Moleskine exposée à Saatchi Gallery de Londres, Royaume-uni

Résidente chez Ithaque, une chambre noire partagée et un lieu d'exposition développé par Alexandre Arminjon

2022

Court métrage «Le Tailleur de Pierre», Filmothèque du Quartier Latin, Paris, France

2021

Autoportraits, l'exposition internationale Im-Possibility imaginée par Elena Korzhenevich, Carreau du temple, Paris

Astrid Staes

Untitled N°1, 2024.

Tirage argentique sur papier chamois Foma 542

30x40cm (Format image 24x36cm),

Enc. 30x50cm,

Edition à 3 ex.